

GRISON (*Émile*, en religion *Mgr Gabriel*), Vicaire apostolique des Prêtres du Sacré-Cœur (Saint Julien, diocèse de Verdun, 25.12.1860 — Stanleyville, 13.12.1942).

Il fit ses études au grand séminaire de Verdun où il eut comme condisciple et ami l'Abbé Jeanroy qui allait, lui aussi, entrer plus tard dans la Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur et y devenir un précieux collaborateur du premier missionnaire des Falls.

Ordonné prêtre le 30 novembre 1883, l'abbé Grison exerça le ministère dans son diocèse pendant deux ou trois ans. De taille plutôt petite, d'un extérieur modeste et affable, d'un tempérament nerveux, l'abbé Grison était doué au moral d'une intelligence claire, d'une volonté tenace, d'une âme ardente et enthousiaste mais imprégnée de spiritualité. En 1886, il se sentit prêt au sacrifice total de sa vie à une cause qu'il jugeait la plus actuelle dans la vie de l'Église : la cause des Missions. Il entra donc au noviciat des Prêtres du Sacré-Cœur à Watersleyde, près de Sittard, dans le Limbourg hollandais, et y acheva sa formation sous l'intelligente direction du Père André Prévot. Il s'appellerait désormais Père Gabriel. Chargé de diriger la méditation quotidienne des jeunes novices, il édifiait son entourage par son esprit profondément religieux. Il ambitionnait de partir au plus tôt en mission et vit son vœu se réaliser en 1887, lorsque ses supérieurs l'envoyèrent dans la république de l'Équateur en Amérique du Sud. Il fonda un petit séminaire à Bahia, dans le diocèse de Porto-Vieiro, et fut nommé recteur du collège de cette ville où il gagna l'affection de tous, Européens ou Indiens. Il passa huit années en Équateur et n'en revint que parce que la Révolution de 1896 en expulsait les religieux.

Tout en gardant au fond de soi le désir de retourner à son premier champ d'action apostolique, le P. Gabriel passa quelques années à Sittard, puis assura le service religieux dans quelques paroisses aux environs de Saint-Quentin. Une magnifique occasion allait s'offrir à lui de répondre à la voix qui requiert les missionnaires. En 1897, le Supérieur général des Prêtres du Sacré-Cœur à Rome, le T. R. P. Dehon, était sollicité par M. Van Eetvelde, secrétaire d'État du Congo, de créer une mission dans la zone du territoire congolais la plus difficile à défricher, la zone dite arabe, où les trafiquants esclavagistes et musulmans faisaient d'affreux ravages tant au point de vue moral qu'au point de vue matériel. En compagnie de son ancien confrère de l'Équateur, le R. P. Lux, le P. Gabriel Grison partit pour l'Afrique le 6 juillet 1897 et arriva aux Falls fin septembre. Il y entreprit sans tarder les défrichements nécessaires à 5 km en aval du poste de l'État, en vue de bâtir une station religieuse. Malheureusement, son compagnon de route, le P. Lux, malade, fut obligé de rentrer en Europe, et pendant des mois le P. Gabriel resta seul au milieu de populations encore bien arriérées et qu'il connaissait à peine. Ce ne fut qu'en février 1898 que les Pères Winz et Reelick et le Frère Henning vinrent le rejoindre. Cependant, dès octobre 1899, 400 enfants se pressaient déjà dans les abris que les Pères avaient construits pour eux, cabanes de terre et de bois qu'on remplaça peu à peu par des habitations en matériaux durables. Le P. Grison était heureux au milieu de ses Noirs qu'ils trouvaient « gais, affables, pleins de qualités ! » Sa première messe de Noël, célébrée devant ces gens ahuris, mais peut-être déjà à demi conquis, lui laissa un souvenir inoubliable.

En 1901, une terrible tornade détruisit une partie des bâtiments de la mission et cette catastrophe coïncidait avec plusieurs coupes faites parmi les missionnaires, décédés de maladies ou forcés de rentrer en Europe. En 1904, sur 29 missionnaires arrivés aux Falls, quinze

seulement avaient pu résister au climat. Mais rien ne pouvait décourager le vaillant Père Gabriel qui entreprit, dès le 15 février 1902, la fondation de nouvelles missions dans l'Aruwimi, à Basoko, à Yambuya et à Banalia.

En 1903, attaché comme à une patrie à cette terre africaine qu'il aimait, le Père Grison demanda à être naturalisé congolais. Il fut le premier missionnaire à solliciter cette faveur que, d'ailleurs, peu de Blancs sollicitèrent.

En 1904, la mission des Falls fut érigée par le Saint Siège en préfecture apostolique ; le P. Grison fut nommé préfet apostolique le 3 août 1904. En 1906, il étendait l'action des Prêtres du Sacré-Cœur jusqu'à Ponthierville et, en 1908, une mission était fondée à Lokandu au moment où les chemins de fer des Grands Lacs établissaient leur réseau sur tout l'est de la Colonie.

Cette même année 1908, la préfecture apostolique des Falls était érigée en vicariat et le Père Gabriel, nommé vicaire apostolique, était sacré évêque titulaire de Sagalassus, à Rome, dans la maison-mère des Franciscaines Missionnaires de Marie, le 11 octobre 1908, par le cardinal Gotti, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

Revenu aux Falls, Mgr Grison continua à étendre le champ d'apostolat de ses missionnaires ; on atteignit Beni et Lubero, mais, en 1929, le vicariat était devenu si vaste qu'une partie en fut détachée et confiée aux Pères de l'Assomption (territoires de Beni et de Lubero).

En 1931, âgé de 71 ans, Mgr Grison, fatigué, anémié, rentra en Belgique, par avion, afin de s'y reposer. Il repartit cependant, bientôt, reprendre sa place parmi ses collaborateurs enfin assez nombreux, mais, jugeant qu'un plus jeune que lui serait mieux à même de supporter le lourd fardeau que représentait la direction du vicariat, Mgr Grison demanda à Rome en 1934, d'être déchargé de ses fonctions. Mgr G. Verfaillie fut désigné pour lui succéder. Peu avant, le 30 novembre 1933, Mgr Grison avait célébré à Stanleyville le 50^e anniversaire de son sacerdoce et le 25^e anniversaire de sa consécration épiscopale. A cette manifestation de sympathie s'associèrent tous ceux qui le connaissaient. La population indigène, 150 Européens, le gouverneur de la province, les autorités civiles et militaires, les écoles normales et les écoles de Stanleyville des deux rives étaient présents. Le P. D'Hossche, collaborateur du jubilaire, retraça en public la belle et longue carrière de l'éminent missionnaire.

Le noble vieillard continua à résider à Stanleyville et, ne pouvant se résoudre à l'inactivité, accepta de soulager le travail de ses confrères en devenant professeur à l'école normale de Saint-Gabriel, donnant ainsi à tous un exemple d'humilité chrétienne et estimant que sa tâche était de « servir » jusqu'au bout de ses forces la cause qu'il avait servie toute sa vie.

Si Mgr Grison était, avant tout, missionnaire, il était à ses heures et savant et poète, savant par sa ferveur pour la géologie, poète par son amour de toute la nature, dont tant de ses écrits témoignent.

Il mourut à Stanleyville à l'âge de 82 ans et repose à la mission Saint Gabriel, dans un tombeau qui a été érigé à l'emplacement exact où le pionnier de l'Évangile célébra sa première messe aux Stanley-Falls, et que la population ne cesse de visiter : « Une simple pierre massive, » moussue, à l'ombre d'une croix encastrée dans » un losange de pierre, sous laquelle on lit le » bref récit de sa longue et émouvante carrière. » A droite de la tombe, une Vierge de Lourdes » dans une grotte envahie par les herbes et tout » autour, des palmiers, des parasoliers touffus. A » proximité les tombes de treize missionnaires, » dont deux pères morts à 29 ans, un frère mort » lépreux, et un abbé noir, le premier, décédé à » 32 ans », (Eug. Debongnie, *Courrier d'Afr.*, 26 décembre 1951).

A la mort de Mgr Grison, en 1942, le vicariat apostolique des Falls comptait 21 postes importants desservis par 68 prêtres, 22 frères

convers du Sacré-Cœur et 4 prêtres de race noire. Les chrétiens congolais y dépassaient le chiffre de 70.000 et les catéchumènes celui de 50.000. Les Frères Maristes y dirigeaient plusieurs écoles de garçons et des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie y enseignaient les fillettes indigènes.

Publications de Mgr Grison. — *Hadisi ya Yesu-Kristu Mkombozi Wetu Masomo ya Endjili ine Pamoja ya Kanoniki Weber* (St-Gabriel, 1923). — *Katekismu ya Imani Katoliki kwa Wakristu wa Kisagani* (Bruxelles, 1904). — *Kitebu cha Sala kwa wa Kristu wa Kisagani* (Livre de prières à l'usage des chrétiens des Falls, Brux., 1903). — *Souvenirs de l'Équateur* (1888-1896), Rome, 1931. — *Katekismu ya Kwanza kwa ubatizo na Maneno Manne na Shinani ya imani* (Brux., 1899). — *Bull. Missions des Falls*, I, 1901-02, n° 5, pp. 5 à 11 ; n° 6, pp. 11-14 ; II, 1902-03, n° 1, 2, 3, 4, 5, 6 ; III, 1903-04, n° 4, pp. 14-15 ; n° 5, pp. 13-15 ; IV, 1904-05, n° 1, pp. 7-13 ; n° 2, pp. 2-7, 11. — *Missions catholiques*, XXX, 1898, pp. 481-83 ; XXXIII, 1901, pp. 289-290 ; XXXV, 1909, pp. 340-343. — *La Belgique coloniale*, IX, 1903, pp. 124, 126. — *Mouvement antiesclavagiste*, XI, pp. 81-87.

27 mars 1954.
M. Coosemans.

Mouvement géogr., 1897, p. 379 ; 1903, p. 87. — *Mouvement antiescl.*, 1908, p. 67. — Fr. Masoin, *Hist. de l'É. I. C.*, Namur, t. 11, pp. 221, 222, 246. — *La Croisière bleue et les missions d'Afrique*, Éd. Univ. Brux., 14, p. 42. — Chalux, *Un an au Congo*, Brux., 1925, p. 587. — M. Migeon, *La faute du soleil*, Brux., 1931, pp. 87-89. — *A nos Héros col. morts pour la civil.*, Brux., 1932, pp. 249, 250. — *Tribune cong.*, 30 décembre 1933, p. 2. — *Essor col. et mar.*, 24 décembre 1933, p. 2. — *Ann. des Miss. cath. au Congo*, 1935, pp. 226-229, 375. — D. Rinchon, *Miss. belg. au Congo*, Brux., 1931, p. 35. — G. Kanters, *Mgr Gabriel Grison*, Procure de la mission du Congo, Éd. Univ., Brux., 1943. — Eug. Debongnie, *Courrier d'Afrique*, *Lois des rumeurs de Stanleyville*, 26 décembre 1951.